

Analyse thématique — T4 2023
Allemagne : récession et problèmes structurels

Allemagne

Récession en Allemagne

L'économie allemande sous-performe depuis la fin 2017 et pénalise l'ensemble de l'Europe. Le recul de la production industrielle des secteurs clés souligne les difficultés structurelles que doit affronter l'économie outre-Rhin. Aux problèmes structurels, se sont rajoutés les problèmes conjoncturels avec la crise sanitaire et la guerre en Ukraine. La combinaison des deux fait que l'Allemagne est entrée en récession à la fin 2022 et ne devrait en ressortir qu'au printemps de l'année prochaine. Les principaux instituts de conjoncture économique allemands ont publié leurs prévisions semestrielles en octobre et prévoient une contraction du PIB de 0.6% cette année avant de connaître un redémarrage en 2024 à 1.3% (1.5% en 2025). La demande intérieure ne progresse plus depuis deux ans. La consommation des ménages stagne, victime de l'inflation et, face au repli de la production, les investissements ont calé. Par ailleurs, la poursuite de la dégradation de la conjoncture internationale, en particulier celle de plusieurs grands marchés d'exportation (Chine, Corée du Sud, etc.), continue d'affaiblir l'activité dans l'industrie, qui a été frappée de plein fouet par l'explosion des coûts de l'énergie à la suite de l'invasion russe en Ukraine.

Fig. 1: PIB en volume (CVS)
Source: GD Herbst 2023

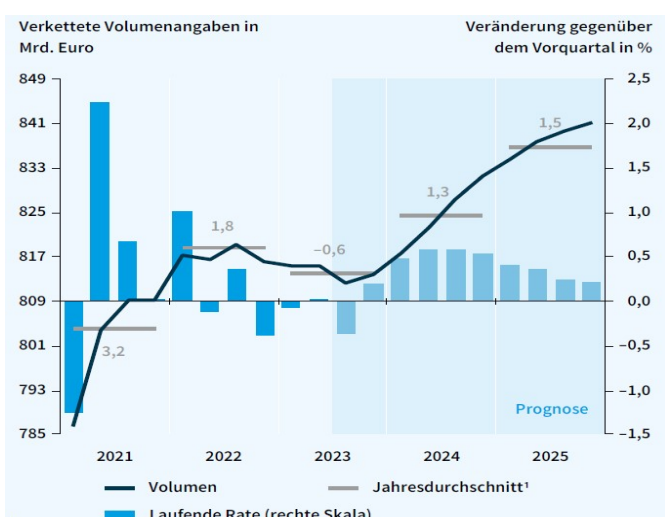


Fig.2: Production: automobile et total sans automobile
Source: GB Herbst 2023

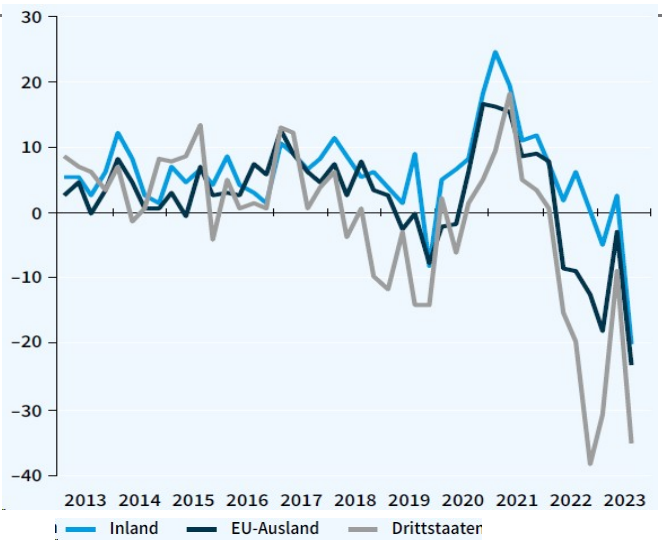


L'exemple de l'industrie automobile

Un des facteurs « structurels » du net ralentissement de l'activité ces dernières années dans l'industrie se trouve dans le secteur automobile. Celui-ci a mal anticipé le développement de la voiture électrique, que ce soient les constructeurs automobiles, comme les sous-traitants. Le niveau de production de ce secteur est encore inférieur à 15% de celui de la fin 2017. En 2021, le secteur « découvre » qu'il faudrait produire 16 millions de véhicules électriques d'ici la fin de la décennie, et non pas 8 millions comme prévu. La transformation de l'activité est mal gérée avec 90% des 2.2 millions de salariés dans le secteur des moteurs à explosion. Les industriels chinois n'ont évidemment pas attendu la transformation du secteur allemand pour entrer en concurrence sur les marchés européens et mondiaux. En dépit des annonces d'investissements de plusieurs dizaines de milliards par les trois gros constructeurs allemands pour développer le moteur électrique ces dernières années, le retard pris est considérable et pénalise l'ensemble de la chaîne de production en Europe. Ce n'est évidemment pas uniquement sur les chaînes d'assemblage européennes que ce manque d'anticipation provoque un recul de l'activité, mais également dans toutes les usines mondiales des groupes allemands et pour tous les fournisseurs et les sous-traitants.



Fig.3 : Chimie: compétitivité face aux concurrents
Source: GD Herbst 2023



Explosion des prix de l'énergie

L'explosion des prix de l'énergie est donc un facteur qui a profondément affecté l'industrie allemande. Malgré le net recul des prix du gaz ces derniers mois, la production dans certains secteurs n'a pas retrouvé ses niveaux d'avant la guerre en Ukraine. Pire, la production n'a pas repris, suggérant que des facteurs structurels sont également en jeu. Ainsi, dans le secteur de la chimie, la production reste encore à -20% de son niveau d'avant la crise énergétique, en raison de délocalisations massives vers les pays où le prix de l'énergie est inférieur. Selon une enquête d'août de la chambre de commerce et d'industrie, près de 32% des industries prévoient ou avaient déjà réalisé une délocalisation. Enfin, le secteur de la construction est au plus bas suite à la hausse des taux d'intérêt de ces derniers mois, en raison de la forte progression de l'inflation. Mais les conséquences de l'explosion des coûts de l'énergie se reflètent aussi dans la consommation des énergies primaires qui recule déjà de 9% sur un an (pour les trois premiers trimestres de l'année), principalement en raison du recul de la production industrielle. Pour atténuer ces problèmes structurels (le prix du gaz et de l'électricité ne vont pas revenir à court terme à leur niveau d'avant 2020), le gouvernement propose de subventionner l'électricité pour les entreprises pour un coût de 30 milliards d'ici 2030 pour enrayer les délocalisations. Mais ceci doit être approuvé par la Commission Européenne. Cette proposition ne fait pas l'unanimité outre-Rhin (pourquoi favoriser le secteur industriel et pas les services ?).

D'autres propositions moins coûteuses (7 milliards) dans un contexte de « frein à l'endettement » concerne l'amélioration de la compétitivité du pays, qui s'est fortement dégradée depuis 2021, et qui est un facteur clef pour les exportations.

Décrochage du commerce extérieur

La crise structurelle et énergétique a profondément modifié la structure du commerce extérieur allemand. Ainsi, on observe depuis deux ans un déséquilibre accru des échanges commerciaux avec la Chine qui souligne la perte de compétitivité de l'Allemagne face à la montée en gamme des produits chinois. Au total, alors que les exportations outre-Rhin progressent (à peine) de 2.6% sur un an, celles à destination de la Chine plongent de 8%. Le déficit de la balance commerciale avec la Chine a commencé à se creuser avec le début de la crise sanitaire et avec le recul de la production industrielle et des exportations allemandes et, parallèlement, avec la hausse des importations chinoises. La balance (positive) du secteur automobile a perdu près de 10 milliards en une année seulement, celle des équipements électriques perd près de 8 milliards, etc. La (mauvaise) tendance du commerce extérieur avec la Chine révèle les pertes de parts de marché de l'Allemagne et plus globalement le recul de la compétitivité de la production outre-Rhin.

En dépit de facteurs qui fragilisent structurellement l'activité à moyen terme, comme le vieillissement de la population, avec plus de 22% de plus de 65 ans, une politique budgétaire relativement restrictive par rapport aux autres pays de l'Union et des taux d'intérêt réel qui continuent de progresser avec le repli de l'inflation, l'économie outre-Rhin devrait pourtant se redresser graduellement. D'abord, le choc inflationniste lié aux prix de l'énergie va se résorber, ce qui permettrait aux ménages d'accroître leur pouvoir d'achat et de ne plus réduire leur consommation. L'investissement des entreprises devrait également se redresser d'ici la fin 2024 avec la baisse des taux d'intérêt. Enfin, les exportations devraient accélérer en 2024 dans un contexte de reprise mondiale de l'activité.

Fig.6: Balance commerciale bilatérale avec la Chine
Source: BNP Paribas

